

Après l'étude en groupe d'un extrait de Madame Bovary, a été demandée une écriture d'invention avec imitation du texte de Flaubert, pour exprimer dans un rêve sa conception du bonheur.

Objectifs :

- 1- Vérifier la compréhension individuelle du texte support.**
- 2- Améliorer les compétences d'écriture.**
- 3- Apprendre à imiter un style (registre de langue, registre littéraire.**
- 4- Apprendre à travailler en groupes.**

Les élèves ont travaillé par groupe de 3 ou 4 : après un réexamen individuel du texte et de ses procédés, chacun a produit une ébauche avant la mise en commun, en vue de la rédaction du texte final.

1^{er} groupe :

Chloé, adolescente de 15 ans née sous X, vivait avec sa famille adoptive. Comme tous les soirs, elle allait se coucher seule dans sa chambre avec l'espoir un jour de retrouver sa mère. Elle écoutait de la musique allongée dans son lit ; la lueur blanche de la lune traversait les volets et éclairait sa chevelure blonde. Ses paupières commençaient à se fermer, jusqu'à ce qu'elle tombe dans un profond sommeil.

Elle se voyait à l'hôpital demandant à une secrétaire son dossier pour avoir des informations sur sa mère. Heureuse de savoir où elle habitait, elle décida de s'y rendre quelques jours plus tard ; elle trouvait enfin la maison mais un moment de panique la fit douter. Comment réagirait sa mère ? Décidée, elle avança d'un pas, frappa à la porte. Une vieille femme âgée de 70 ans lui ouvrit. Chloé comprit qu'il ne s'agissait pas de sa mère et qu'elle avait sûrement changé d'adresse. Désespérée ; elle rentra chez elle avec la sensation de ne jamais pouvoir la voir. Le lendemain, elle se rendrait chez son amie, croiserait une femme qui bouleverserait sa vie ; un simple regard ferait comprendre aux deux femmes qu'elles étaient mère et fille....

L'alarme du réveil interrompit brutalement son rêve. Chloé revint à la réalité et poussa un profond soupir de désespoir en se disant que la rencontre avec sa mère serait difficilement réalisable.

2^{ème} groupe : Florient Martin, Mathilde Bigle, François Nouailhas, Léna Bonnin.

Le professeur de mathématiques faisait une démonstration sur les équations, mais Marie n'était pas intéressée, elle pensait. Elle regardait par la fenêtre le soleil jaune et s'évadait.

Elle rêvait des prochaines vacances. Quand elle s'imaginait au camping avec ses ami(e)s. Ah ! Toutes ces soirées formidables qu'elle passerait à l'ombre des parasols au bord de la plage. Elle ferait de superbes rencontres, peut-être celle de la personne qui changerait sa vie. Elle l'imaginait. Marie ferait sa découverte par le biais d'autres amies. Ils iraient boire un verre en tête à tête et feraient connaissance, se raconteraient leurs vie, discuteraient ensemble.

Alors qu'elle était plongée dans son rêve, elle entendit : « Marie, au tableau ». Revenant à la réalité elle fut interpellée par son professeur de mathématiques.

3^{ème} groupe :

Théo, un jeune homme âgé de 22 ans et fils d'avocat, vivait en ville. Il avait fini de manger un filet mignon et s'assoupit sur son lit. Il se retrouve au bord d'un lac en automne.

Il apercevait une jeune fille au loin, se promenant autour du lac. Comment allait-il faire pour l'aborder ? Glissant sur des feuilles, elle tombait à l'eau et il s'empressait d'aller la sauver en la portant sur la rive. En sortant de l'eau, elle se frottait les yeux et voyait le jeune homme. Après cela ils échangeaient leurs coordonnées afin de se retrouver le lendemain au restaurant le plus chic de la ville. Théo l'admirait, Léa l'admirait, quand ...

Soudain le père de Théo l'appela pour lui faire ranger sa chambre.

4^{ème} groupe : Emme Santinon, Johanna Ferrandon, Sébastien Gros, Arnaud Leherpeur

Dans la tranchée, un soir de juillet, Jules fatigué de son violent combat, s'endormait sur son couchage dans la peur de la mort.

Il allait survivre, connaître le bonheur de l'après-guerre. Il pensait à sa fidèle compagne, Claire, qu'il voudrait rejoindre au plus vite. Il réfléchissait à tous les projets qu'il voudrait réaliser avec elle : se marier, voyager, avoir des enfants. Claire et lui, depuis toujours, souhaitaient visiter l'Asie pour déguster des spécialités culinaires et découvrir d'autres cultures. Il y songeait, il s'imaginait avec sa femme, ses deux garçons, profitait de la vie dans le bonheur. Il rêvait de liberté, d'indépendance, d'une vie stable sans soucis. Il aimerait trouver un travail afin de subvenir, comme il se doit, aux besoins de la famille. Quand ils se retrouveraient, ils s'enlaceraient, son cœur battrait la chamade, il serait le plus heureux des hommes.

Puis dans ce merveilleux rêve, ce fut le bruit des obus qui le réveilla et il fut ramené à la dure réalité !

5^{ème} groupe : Constance Chambon, Paul Couchot, Léna Mercier

Rose s'endormait dans son lit après une journée de travail où elle avait soigné ses patients, et elle se mit à rêver de Jack, son voisin à qui elle avait parlé deux jours auparavant.

Dans son sommeil, ils étaient mariés et avaient un bateau, une grande maison, mais pas d'enfants. Ils décidaient de faire une croisière en tête à tête. Au bout de trois jours en mer, leur bateau se mettait à faire des bruits bizarres et il finissait par ne plus fonctionner. Au loin, une île, le sable blanc, des cocotiers et une mer bleue, transparente. Soudain, Rose tombait à l'eau, mais si Jack allait chercher Rose, il ne pourrait plus remonter sur le bateau ; alors il choisissait de sauter ! Une fois dans l'eau, il prenait Rose par la taille et nageait, nageait en la tirant vers le rivage. Arrivés sur l'île, ils voyaient leur bateau s'éloigner. Alors, ils se mettaient à visiter l'île pour voir s'il y avait quelqu'un, mais personne.

Comme ils commençaient à se sentir à l'aise sur l'île, à cet instant, le chat de Rose se mit à miauler, « miaou, miaou » ! Et Rose se réveilla pour lui donner à manger.

6^{ème} groupe :

Bernard, technicien de surface à la banque, travaillait d'arrache-pied. Exerçant sa profession de nuit, il se retrouvait seul dans la banque avec les clefs du coffre.

Endormi sur sa serpillière, il s'imaginait braquant sa banque. Tout d'abord, il allait se procurer des armes dans une cité marseillaise dangereuse. Ensuite, il allait louer une camionnette afin de retourner à sa banque. Attiré par son rêve de luxe, il succombait à la tentation et se servait dans le coffre-fort sans rien laisser. Prenant la fuite, il partait à l'étranger sous une fausse identité. Il s'offrirait une immense villa en bord de mer, il pourrait s'acheter un yacht, faire une fête à son bord : « quel bonheur ! »

Malheureusement la serpillière glissa : la réalité le rattrapa, son patron le vit encore là et le réprimanda pour la énième fois. Licencié, il se retrouva sans rien, c'était la triste réalité.